

Maurice Coton

Amour ci conte

Poésies

Sinon cercle fou

Livre 1

Poèmes des Cieux

AMOUR CI CONTE

Moi Maurice Coton poète
Dans l'inconnu de mon vivant
Amour ci conte en toute hâte
Mais avant que vous ne soyez
Jusques aux derniers repentis
Et prisonniers plus que moi-même
De ce cœur d'arc-en-ciel sinon
Rebelle à la raison qu'en rêve
Au loin tiennent deux mains en une

ÉTOILE

Etat second
Pour avoir été
Etoile
Pour une étendue
Eternelle
Dans ta main
A toi
Et tour à tour
S'étourdir

ÉGARER

Egarer

Les mêmes rêves

En même temps

Nous fait mieux

Les poursuivre

A ce jour

Tous les deux

Et inventer

Un avenir commun

JE DORS

Cycle du sommeil

De moi en moi tourne

En quête du temps

Trésor des rêves

Hors l'eau

Je dors

Où l'or loge

Au large

Dans l'horloge

LE TEMPS

Ni devant ni derrière
Mais toujours à côté
De plus en plus près
Le temps
Cherche un repaire
Je l'écris pour toi
Dans l'émerveillement
Et la douleur disparue
De l'enfance racontée

ANGES

Ont pour toit les étoiles
Pour plafond les nuages
Les anges qui ne se voient pas
Qui volent pour les autres
Pour qui leurs deux ailes
S'ouvrent dans le partage
Avec tel ami lointain ou proche
Qu'importe pourvu que jamais
Ils ne franchissent cet infini

BELLE OMBRE

Au revoir belle ombre
Ton rêve résonne
Du plus profond même
Qui remémore le jour
Des souvenirs lointains
Et donne l'heure
Aux sources du temps
Sur le cadran des cœurs
En double de l'amour

CONTRE LA RAGE

Pourquoi des chiens
Et pas des hommes
Contre la rage
On nous vaccine
Dit le poète
A son grand frère
L'astre solaire
Qui le réveille
En pleine nuit

LES TORRENTS D'AMOUR

Dans les torrents d'amour
Qui courent tout le temps
Courent à perdre haleine
Sans doute y en a-t-il
Qui courent bien plus vite
Bien plus loin que les autres
Mais tous là où ils courent
Courent pour un grand rêve
N'en pas perdre une goutte

DIRE JE T'AIME

Où mènent les souvenirs
Qui te suivent à la trace
Vers quelle déserte place
Sous leur forme de rancunes
De dédales en d'aucunes
Raisons d'ouvrir aux mystères
Dont il t'importe de taire
L'esprit épris des extrêmes
En venant dire je t'aime

L'ASTRONAUTE

L'astronaute

Tout en verre

Assoiffé

D'univers

Tire au ciel

Une carte

L'as trône hôte

Ver à soie

Fée d'étoiles

DEVANT L'OISEAU

Devant

L'oiseau

Deux voix

De vents

Qui hèlent

Ses ailes

En vol

Levées

En V

VOYAGE ABANDONNÉ

Pour commencer par la fin
Venue tard en ce monde
Je réapprends dans le ciel
Comme un verbe égaré
A l'infinitif d'aimer
Le langage des sens
Complément circonstanciel
En bagage accompagné
D'un voyage abandonné

HISTOIRES DE RONDES

Au-delà des élans qui fondent
Il y a leurs ombres qui sondent
Et leurs histoires font des rondes
Qui en profondeur se confondent
D'où rejaillit un meilleur monde
A la portée d'une douce onde
Dans ces paroles qui répondent
Oui aux apparitions fécondes
Jusqu'à la dernière seconde

VOYAGES DES VOYELLES

Dans les voyages

Des voyelles

L'archange

Circonflexe

Rase les mots

A fleur de peau

Rose des vents

De ses deux ailes

Isocèles

L'AILE AU CARTABLE

Ils vont par deux à l'école

Les enfants qui ont une aile

A leur cartable doré

Ce vieux reste sans conteste

D'une envie de s'envoler

Pour réapprendre à parler

Le langage des nuages

Sur leurs ombres bien avant

Que l'un des sens apparaisse

À L'ENCRE D'ARC-EN-CIEL

A l'encre d'arc-en-ciel
L'oiseau écrit du bec
Un message d'espoir
Qui guide mon regard
Vers les cadrans d'étoiles
Comme tu donnes l'heure
Aux passants en retard
Que plus rien ne retient
De prendre leur envol

TON LIVRE D'OR

Quand ton hôte de passage
Sans que tu le dévisages
Observe que ta maison
Ressemble à une grand-voile
Dressée devant l'océan
Tu ouvres ton livre d'or
Caché entre deux miroirs
Pour y venir voir le vent
Inscrire ses initiales

BOULES DE CRISTAL

Jusqu'aux boucles d'oreilles

Caressées du regard

Derrière la vitrine

Elle compare au sort

De la bijouterie

Son cœur émerveillé

Se remplir de trésors

En boules de cristal

Qui partent en orbite

L'AMOUR EN TÊTE

Quel couple

Voit naître

L'amour

En tête

Qui coupe

La vie

En rêves

A même

La fête

PARAPOULIE

Pour aller en haut du temps
Où scintillent les étoiles
Comme dans ma chambre blanche
De l'hôtel de l'univers
Je dessine un instrument
De cordes et de rondelles
Sur une feuille volante
Qu'avant de dormir je nomme
Parapoulie de mes rêves

LA MAIN DU POÈTE

Suspendue dans le vide
Comme un filet d'acrobates
La main du poète
Noue des liens invisibles
Qui laissent passer le jour
Et ne retiennent les mots
Que pour les délivrer
Dans le regard des amants
Deux par deux évanouis

CES LÈVRES SAVENT

Ces lèvres savent à quoi l'on pense
Quand l'esprit s'évade sur les sens
Et ne laisse rien aux conséquences
Aucune forme de circonstance
Aucune sorte de résistance
Le choix d'amour a son importance
Juge ici le bleu de l'imprudence
Dans un ciel en procès sans défense
Où l'horizon masque les sentences

LES HERBES FOLLES

Au cimetière des pensées
Entre des tombes impassibles
Sculptées de dates effacées
S'agitent quelques herbes folles
Où des papillons en vadrouille
Tranquilles parfois se reposent
Et cherchent au bout de l'attente
Notre air d'être trop en avance
A lire l'heure sur leurs ailes

LA MÉTHODE

1

Il y a une marche
Que je ne franchis pas
Celle de la méthode
Car la dernière fois
Elle a ouvert mes yeux
Et pris un tel élan
Une telle vitesse
Une telle hauteur
Qu'elle s'est envolée

2

Depuis
Elle ouvre
Des ailes
Si molles
Et fuit
Si loin
Que lui
L'oiseau
S'envole

LES BEAUX ARBRES

Jusque dans la nuit tard
Les beaux arbres du square
Prolongent leurs ombrages
Sur le fil des nuages
Qui jettent des regards
Vers les lointains hagards
Arrêtés à cette heure
Par la mise en demeure
De partir en voyage

OISEAUX EN VOL

Quand tout s'abolira
Si tu ne m'oublies mal
Nos liens s'accorderont
Au logis éphémère
D'outils intemporels
Par délit de langages
Qui affolent l'éloge
D'hôtels pour telles fleurs
Ou tels oiseaux en vol

MÈRE NATURE

Première marche en attente
Hors la surface blessante
La mère nature enchante
Rassemble comme alimente
Les êtres en haut des pentes
Les autres dans la descente
Et la plus bizarre fente
Avale qui se contente
D'une chance balbutiante

BELLE VÉNUS

Oh si belle Vénus
Tous deux et sans blessures
Entre ronces et roses
De ton cœur à son cœur
Une belle veine ose
Assembler votre sang
En allées et venues
Aux cent blés des moissons
Dans l'avoine à voix nue

D'AMOUR PARTOUT

D'amour partout à la ronde
Madame dans notre monde
Le sang coule à flot inonde
Coule à toutes les secondes
Par secousse surabonde
Pourvu qu'au soleil il fonde
Et qu'à la fin il réponde
Oui au tonnerre qui gronde
Aux ondes de l'autre monde

EN HAUT DES MOTS

En haut des mots
Comme des monts
L'air se fait rare
Et modifie
Tous les démons
Points de départ
En tant que tels
Pour d'autres mots
Partout en vie

MAGICIEN HORS PAIR

Mais quel drôle de truc un amour
Sans doute d'un magicien hors pair
De ceux qui d'emblée nous entraînent
Au cœur des royaumes tour à tour
Succulents ou truculents tout court
Habités par de précieuses pierres
Turquoises au fond de nos paupières
Qui s'éblouirent aujourd'hui pour
Cette construction de la lumière

LA MER PAIRE

Connais-tu la mer paire
Celle qui fait coup double
Où l'île appelle l'aile
Où mon esprit divague
Et vogue aux quatre vents
Du sens qui tombe à l'eau
Et croit l'apercevoir
Cette ombre de l'amour
En couple sur les flots

CETTE LUMIÈRE

A force de n'y plus toucher du tout
Ici rangée au fond de ta mémoire
Bien sûr que tu n'en oublies aucun trait
Sinon qu'il sera un jour bien trop tard
Pour en recueillir l'énigme au passage
Ou du moins aller y puiser à sa source
Cette lumière de ce monde encore
Portée par la personne tant aimée
A ce temps raccordé qu'elle prolonge

CLÉ DE SOL

Aux anges musiciens

Dans le ciel
Un nuage
Se faufile
Clé de sol
Indocile
Qui oscille
S'effiloche
Soudain s'ouvre
Si facile

EST-ELLE ÉTOILE

Est-elle étoile ou telle lune
Ou l'une ou deux ou l'une ou l'autre
Vers l'unanime ou l'anonyme
Toujours est-il toujours est-elle
Jamais hostile ou jamais telle
Qu'à l'unisson on l'imagine
De cette nuit où elle a lui
Brillante en elle à mille lieux
Au si haut ciel d'aussi beaux yeux

TON RÊVE

Ton rêve c'est ta vie
Le vent la revêt
Ta vérité l'avive
Le voici qui se lève
Le voilà qui arrive
Où vont-ils tous les deux
Ils inventent sans trêve
Comme monte la sève
Des baisers sur leurs lèvres

MADemoiselle

Mademoiselle
Tu deviens celle
Qui étincelle
Ta voix se fêle
Change et chancelle
Par chance et zèle
Tes amants tels
Se démantèlent
Entre tes ailes

LES AILES DU NON-SENS

Quel avenir pour le non-sens
Lui qui en aura toujours eu
Sans jamais servir de modèle
Ou sinon pour prendre la fuite
Avant de s'accrocher aux branches
Le promontoire des sans-grade
Boussole par-dessus la tête
Où vole l'oiseau de la chance
Avec deux ailes de rechange

AILLEURS ALLER

Aucune langue

O mon amour

Ne dira mieux

La pleine lune

Les yeux au ciel

Entre les cils

Où nulle part

Au bout du fil

Ailleurs aller

L'AVIDITÉ

Qui ira dire

Ainsi je touche

La riche idée

Toute irradiée

Et élidée

En liberté

Dans la rosée

Comme à ta bouche

Mon adorée

RÊVE OBLIQUE

Comment relater mon rêve oblique
Où en équilibre sur un disque
Je me lance dans le ciel à pique
Avec pour simple guide pratique
Mon double comme à la symétrique
Planté sur l'autre face du disque
Tel le génie de la mécanique
Qui décoche des propos cyniques
Et présente au monde mes reliques

CHOSE ACQUISE

Qu'il soit chose acquise
Qu'amour *partyrise*
A jamais nous grise
Au loin des balises
Couvertes de brise
Partons sans valise
Où vent nous avise
De couvrir de bises
Chacun à sa guise

DEMAIN EST PASSÉ

C'est promis demain est passé
Je ne dirai plus tristement
Ne pars pas sans moi au théâtre
Tu vas t'ennuyer tout du long
D'ailleurs le spectacle est fini
Où sont les artistes allés
Et le public de son côté
Presque un siècle s'est écoulé
Et c'est maintenant où j'aimais

MERCI MA MIE

Merci ma mie d'aube donnée
De m'y avoir arraisonné
En ma raison *déprisonnée*
Merci d'amour me façonner
Aux rêves qui m'ont rançonné
Mais sans jamais m'empoisonner
Merci ma mie d'orée zonée
J'entends ton écho résonner
Mort ici tout abandonné

L'OR À DORA

Et Dora elle
Adora celle
Qui la dora
Sur son radeau
En vue d'auras
D'eldorados
Pour qui Laura
L'endormira
Et puis l'aura

F COMME FÉE

Chapeau bas chère lettre F
Toujours avec l'effet d'avance
L'art te fait le phare et la nef
Florence sortie de l'eau rance
Partout où tu vas je suis fou
De sentir l'âme de ma femme
En été pour fêter mes rêves
D'où leurs fleurs voient Eve et la fève
D'or trouvée au plus fort d'aimer

LA LANGUE DES LÈVRES

Ces deux-là ne se présentent plus
Qui ne tiennent que l'un à l'autre
Et s'embrassent en se donnant le mot
Pour tout renoncement au privilège
D'avoir cédé au moins en pensées
A la force d'attraction vitale
Sinon au pouvoir d'observer le monde
Par la fenêtre ouverte au rêve
Traduit dans la langue des lèvres

QUATRE VENTS

Quatre vents
En avant
De savants
Paravents
Vont souvent
Au-devant
D'étroits vents
Poursuivant
Nos divans

LE PLUS RIEN

Le plus rien
N'a plus lieu
Au pluriel
Ni pelures
Ni prières
Pas plus rire
Que pleurer
L'air de rien
En plein ciel

CIBLE

Aux ailes en signe d'hommage

Et maintenant rappelle-toi
Que si ta vie comme une cible
Se croit tenue à l'impossible
Dans les échos de l'impensable
Aux deux couleurs de l'invisible
N'oublie jamais la piste en sable
Où chaque bout s'en va tout seul
Vers l'avenir à ton image
Suivre le fil de ton linceul

L'IMPERCEPTIBLE

Séparé d'elle
Par des persiennes
Brins de persil
En parallèles
Elle part seule
Vers ses parcelles
Celle que j'aime
Et qui persiste
En ma personne

LA BONNE AVENTURE

Sans t'indiquer un détour
Ni par un chemin de terre
Si tu l'as reconnue dire
Aux vents la bonne aventure
Viens c'est elle qui te sert
Le hors-d'œuvre et le dessert
Mais pour que tu saches taire
Quelle que soit ta nature
La formule de l'amour

AMOUR ÉTEND

Pas d'amour du temps

Sans *amourtume*

L'*amouragan*

C'est tant l'amour

Qu'amour étend

A la raison

L'*amourizon*

Et plein les dents

D'*amourriture*

À DOUBLE TÊTE

Ces baisers en toutes lettres

De l'amour font la recette

Dont le corps à double tête

Veut que vérité enquête

Et y dépose son sceptre

Pour au hasard s'en remettre

Comme à chaque jour renaître

Aux nuages les seuls maîtres

Du fantôme des ancêtres

LES PINCEAUX

La nuit dans les ateliers
Les pinceaux des peintres
Trempés des couleurs nues
Sortent leurs têtes échevelées
Des bocaux d'anciennes terrines
Qui leur rappellent les festins
Qu'effacent les rêves sans destin
Par l'envie de peindre en grand
Les aveuglements noirs et blancs

DÉTRICOTER

Aujourd'hui chez le psychologue
L'on doit traiter ma dyslexie
J'entends dire tu réussis
A prononcer « détricoter »
Et moi je dis des cris toqués
Pour fuir vers d'autres galaxies
Où je m'inscris en *dyspoète*
Portant des livres disloqués
Sortis de ma *détricothèque*

COMME SI LA VIE

Comme si deux mots imprécis
D'aucuns disent des comme si
A tout bout de champ des récits
Comme si l'amour comme si
Le rêve hier demain aussi
Sur les quatre essieux du châssis
Comme si la vie rétrécit
Le vent le ciel les éclaircies
Et du temps prend le raccourci

PEAU NEUVE

Au lieu d'une machine ronde
Quand la planète de l'amour
Sous tes yeux hagards prend la forme
D'un feu à l'envers du décor
Qui te brûle de l'intérieur
Pour rappeler tes avantages
Au loin remonte à la surface
A des années-lumière au ciel
Le désir de faire peau neuve

CYCLE

De cycle

En cycle

Le socle

Du cercle

S'incline

Ses clans

S'éclairent

Aux siècles

Sans clés

RÊVE EN HERBE

Comme dans le rêve

Du verbe rêver

Je dis de cette herbe

Quel clair réverbère

Qu'à tort et à travers

De peindre je rêve

Pour qu'il change d'air

J'arrive en *j'arrêve*

Sans plus toucher terre

DU RÊVE AU RÊVE

Tu le sais et le connais trop bien
Pour l'avoir vu et souvent revu
Cet ancien mythe ce récit pur
De celles et ceux qui ont cessé
Celles et ceux qui ont renoncé
Parfois sans même avoir commencé
Sans même avoir trouvé le chemin
Du poème au poème enchanté
Et du rêve au rêve de t'aimer

MODULE

Moi machin bidule
Au grand amour d'elle
L'air neuf ou dix bulles
En joue mon idole
Mendie mandibule
D'aumône modèle
A jamais m'ondule
Idem mon idylle
Dit l'aime et l'adule

LE SYNDICAT

Aux ciels bas

Qui de l'usine ou du cinéma
De faire rêver s'arrêtera
Nous portait la voix du syndicat
Que j'entendais répondre tout bas
Traversant l'écran jusqu'à nos bras
Il faudrait que vous sachiez les gars
La dure vérité du combat
Et si jamais vous ne l'ôtez pas
La pellicule résistera

A LA PLAGE

Oh rêveries mes cabrioles
Ponts sur des sols où je pars seul
Désirs d'îles toutes en elles
Dans des seaux qu'encercle le sel
Mes illusions elles s'envolent
Et s'y divisent en parcelles
Aux sans pareilles camisoles
Comme le ciel que je décèle
Au paradis des parasols

SYMBOLES

Dès l'an mille
D'elle on dit
Qu'elle est belle
Et si belle
Ribambelle
Qu'on le crie
Aux cymbales
En cent mille
Décibels

CIELS BAS

Aux ciels bas
Laisse-là
Les célèbres
Célibats
En scellés
Qui oscillent
Aux soleils
Assaillant
Les souillures

AIMEZ-VOUS AU VENT

Aimez-vous au vent devant
Au vent qui vient de la terre
Lui au moins fait l'inventaire
Et plie vos fronts avant l'âge
Tel est son mince avantage
Pour vous plaire et vous déplaire
Comme fait un inventeur
Qui trouve un bonheur suprême
En vendant un vent interne

SAUVETAGE

A l'heure pile où s'allument
Les réverbères en ville
A cet instant de magie
Au large au ciel deux nuages
Comme pour mieux se sauver
Vers l'autre côté du jour
Dans les yeux parlent voyons
De sujets trop importants
Oh laissons dire ces rois

AU CLAIR-OBSCUR

Pour le mineur intimidé
Par les secrets de son journal
Tout se finit en pointillés
Qui sentent passer l'étincelle
Et saisissent la vérité
D'où un oiseau soudain s'envole
Du fil d'un éclair de beauté
A ne voir au ciel qu'une voile
Hisser la route désirée

LES NUAGES PAIRS

Et si tu la retrouves là
Par un beau soir avant ce rêve
Où sans respect aucun tu montes
En direction de l'horizon
Aux flamboyantes impatiences
Regarde les nuages pairs
S'accoupler aux flancs de la lune
A faire croire aux amoureux
Que le temps tient à son modèle

FICELLES AU CIEL

Où la révélation excelle
Ici vivent dans des nacelles
Des étoiles éteintes celles
Qui dépelotent les ficelles
Au ciel et sèment en parcelles
Des particules d'étincelles
Volant aux royales vaisselles
L'or dont l'avarice descelle
L'épidémie de varicelle

SILENCIEUX AMOUR

Silencieux l'amour si lent
S'élance sans lendemain
Sans l'antidote de l'*antidote*
A l'antidate aux lanternes
Dans l'ancre noir qui mélange
Nos talents dans l'entonnoir
Des élans tout alentour
Et de la mélancolie
Il enfle l'endettement

TOI L'OISEAU

Toi l'oiseau
Vois ma sœur
Passerelle
Non pas celle
Qui n'espace
Pas ce rôle
De moineau
Passereau
Au moi nu

SI LOIN DE TOUT

Quels magnifiques ciels en courbes
Cernent des yeux les paysages hostiles
Qui défilent en uniformes anciens
Et dressent en liesse à l'horizon
Une mélodie de simples lambeaux
Qui rassurent comme du bout des cils
Les bons esprits enclins à désertier
En silence ces champs dévastés
Si loin de tout qu'ils s'éparpillent

UN PHARE AU CIEL

Et le poète avec sa plume
Parmi les hôtes de la brume
Comme un pantin qui se consume
Sur le revers de vos enclumes
Qu'allez-vous croire qu'il assume
Quand il s'envole dans l'écume
Où l'on devine qu'il allume
Un phare au ciel dont le volume
Reflète toutes les coutumes

L'AILE EST

L'aile est
L'élan
L'île a
L'eau là
Les longs
Lilas
L'allient
La loi
L'a lu

SIMPLE AMOUR

N'aie crainte de ta beauté
Qui de tout peut dérouter
Et tout mettre de côté
Vois que cette étrangeté
Relie deux intimités
Sans une finalité
Sinon la fatalité
De vivre ta liberté
En toute simplicité

LA LUMIÈRE DU VIDE

Je ne sais pas s'il existe un cimetière
d'ambulances
Dont les clés de contact seraient des tickets de
musées
Pas les musées qui ferment leurs portes la nuit
Mais les musées comme de grands gyrophares
bleus
Inscrits à l'inventaire de la lumière du vide
Où il n'est plus que temps de suivre à la trace
Le peuple des projectionnistes en brancards
Qui ont perdu le contrôle de leurs essuie-glaces
Sous l'effet clinique des turbulentes causes
perdues

MÊME PAS MORT

Je t'aime et je sème or
Jamais ce n'est la mort
Au grand jamais no more
Qui nous prend par le mors
Et parle de remords
Même se remémore
Dans la langue du mor-
Se où plus fort elle mord
Comme se commémore

RIEN QUE LIENS

Ton amour il est
Bel étrange îlot
Au-dessus du lot
Tout en haut du su
Et du jamais vu
Au-delà du loin
Du moins que le point
Où rien que des liens
Ont tous les moyens

MA SŒUR

Dis-moi mon frère aimé
Que ferons-nous demain
Ma sœur nous nous fraierons
Notre plus beau chemin
Dis mon frère dis-moi
Où serons-nous demain
Viens ma sœur serrons-nous
Rien ne nous effraiera
Nous nous embrasserons

LA CHANCE

Après s'être crue en vacances
Dans l'éternité de l'enfance
Avoir couru dans tous les sens
L'autre versant de la souffrance
Avoir nié des évidences
Le génie de l'incohérence
L'échec de la toute puissance
Etre connue par son absence
Subitement passe la chance

LES AMANTS

Et pour toujours apparemment
Main dans la main vont les amants
Simples d'esprit étonnamment
Sans langage sans testament
Disent je t'aime couramment
Dans leurs égarements damant
Le pion comme médicaments
Contre les poisons infamants
Tels vous vivrez au firmament

GRAND SOLEIL

Grand soleil
Qui s'aligne
Nous éloigne
Il oscille
Nous assaille
Il nous soigne
Par le signe
D'un gros œil
De groseille

VOL EN V

Venez vite

Vous ouvrir

Vis-à-vis

Vivre avec

Vent devant

Vol en V

Vous avoir

Vrai de vrai

Vaste ouvrage

SQUELETTE DES MOTS

Au chaos

Squelette des mots

A cause des os

Dès l'âge de gosse

Puis dans des costumes

Tels des imposteurs

Poseurs d'horoscopes

Remplis d'atmosphère

De fosses communes

Au bout du cosmos

LA BARAKA

Corneilles corbeaux choucas
Hordes d'oiseaux en parkas
Et ceintures en tout cas
Noirs de calmes judokas
Nous épient et délicats
Nous apportent leurs tracas
Avec pertes et fracas
Pour dire il n'y a plus qu'à
Colporter la baraka

LA SPIRALE

Monte l'échelle
A la voie lactée
Qu'orchestrons-nous
Décortiqués

Tous exténués

Monte lèche elle
A la voix lactée
Corps caisse tronc nouent
Des corps tickets

LE CIEL EN SELLE

Dans le ciel des flammes blondes
Vont vite et volent au vent
A vélo au fil de l'onde
S'évadent à deux devant
Ou seules telles la sonde
Fouille l'espace vivant
Pour que prévienne et réponde
Suivant ce vaisseau savant
Une lueur vagabonde

TOUT LÀ-HAUT

Et tout là-haut
La bible reste
L'habit bleu blanc
Ainsi l'Adam
Reste la dent
Tout bleu blanc
Et l'Eve reste
Sur l'Everest
Tous deux bleu blanc

L'HIRONDELLE

Qui donc est cette personne
Qui passe qui vient qui sonne
Celle dont chacun s'étonne
Dont le moindre fil frissonne
Celle pour qui l'on pardonne
Les voyelles et consonnes
Où va cette sauvageonne
Vagabonde et monotone
Belle fin de journée d'automne

LA RELÈVE

A l'heure de la relève
Dans les champs magnétiques
Les décorateurs des cortèges
Emaillent les clés du rêve
D'explications enfantines
Pour jurer au jus d'orange
De se pâmer comme les pommes
En faisant mine de barrer
A la crête des nuages

AMOUREUSE

Un A accordé à un autre
A mène à la même mémoire
Qui ouvre à l'œil ou son orbite
Aux unités à une usure
Mais récolte à rendre raison
Comme épris à être emporté
Par l'ustensile à un ultime
Sens soumis à son sémaphore
Pour écrire à l'encre écarlate

MOTUS

Moitié moins moitié plus
Mon bout de papyrus
Plus riche que Crésus
Condamné par hiatus
Acquitté par lapsus
Toi mon bel angélus
Au cumulo-nimbus
Qui guette l'omnibus
Toi seul me dis motus

TOUT VOUS INVITE

Par tous les philtres

Tout vous invite

Allez-y vite

A travers vitres

Comme des pitres

Qui en profitent

Où qu'ils gravitent

Hors des registres

Que tous évitent

VADE-MECUM

Ces vides

Vade-

Mecum

S'évadent

D'aimer

Comme en

Avide

Ecume

La vie

TOUT POUR L'AMOUR

As-tu vu passer l'amour
Le voici qui entre il court
Et s'envole à ton secours
Pour de vrai par les faubourgs
Tantôt balaise ou balourd
Et la proie et le vautour
Qui hautain gravite autour
Sachant qu'il fera tout pour
Franchir la nuit et le jour

POÈME EN U

A l'azur

Majuscule ou miniature
La voyelle du futur
Et de l'usure un U vert
Pour Arthur au printemps pur
Des pâtures en verdure
Lettre utile des structures
Où culmine la sculpture
Point clé de l'acupuncture
L'azur a cette figure

SOL

A celle-ci

Seul

Saule

Scelle

Cil

Selle

Ciel

Sale

Celle

Saoule

ALLONS SINON

Allons sinon

La lune assène

A l'eau sans nom

Sa nulle scène

Hallucinée

A l'unisson

L'âne enlacé

Hélas sénile

Est l'innocent

L'ENVERS DU DÉCOR

Faire un bond pour de bon
Par l'envers du décor
Qui dévore l'enfer
D'un paquet de bonbons
Quel poète en accord
Avec l'ordre des mots
Peut interdire un ver
Sur le chemin des vers
Des fruits de sa passion

DEUX L

A elle et moi

Dans elle
Deux L
Pour lui
Un seul
Dans celle
Qu'il aime
D'un M
Dans l'O
De l'A

LES TRÉMAS

Sur les voyelles des mots
Volent les fameux trémas
Aussi fins que des oiseaux
Sur les trois ou quatre mâts
Et les feuilles à carreaux
Autant qu'un panorama
Du bout des doigts dit taïaut
Comme un dalai-lama
Sur un haïku tout là-haut

MOT DE L'INTIME

A l'image de l'extase
Dans chaque mot de l'intime
Le cours du temps vers son terme
S'écoule mieux que le sens
Et il tient tête à l'esprit
Pour éviter de nommer
La manière de partir
A peine à son paroxysme
Mais déjà par-dessus bord

SANS QUE NI QUELLE

Dans ce rêve sans que ni quelle
Il y a une *girafelle*
Au bord de la crise de *nelle*
Debout sur ses pattes *arielle*
Qui agite sa queue séquelle
Tu sais celle qui dénivelle
En se servant de sa cervelle
Entre deux ailes *gigantelles*
Jaunes et noires zoo réveil

QUAND PAS NUL

Quand pas nul des iris
Désire campanule
Et qu'au risque ils se disent
Car est-ce ta caresse
Qui tente ton attente
Puis largue l'argument
Là va si tu vacilles
Où te laisse la tienne
Mais ne tienne ta laisse

AIR À FRANCHIR

A l'imaginaire

Place ici la lettre R
Sans oublier que tu erres
Dans un monde légendaire
Qui t'a affranchi hier
De l'épreuve des barrières
La plus haute est la lumière
Celle dont chacun se sert
Pour figurer loin derrière
Toi héros à part entière

JAMAIS PAREIL

Pour ce conseil
Jamais pareil
A l'appareil
Ciel s'écrit *ceil*
Dans mon sommeil
L'autre soleil
Roi des *abeils*
Jusqu'au réveil
Astre vermeil

LES PEAUX-ROUGES

Le féminin des mots n'est pas
Des mottes de terre à leurs pieds
Le féminin du mal n'est pas
La malle qu'ils emporteront
Le féminin du cœur n'est pas
La querelle en vain dans leurs veines
Mais le féminin de l'or est
Devant eux à l'aube l'orée
Des plaines tout plein leurs poèmes

MES TRÉSORS

Toi tu trouves tes mots
Moi je cherche ma langue
Tu en parles plusieurs
Je n'en connais aucune
Tu en apprends une autre
Je sèche tous les cours
Tu gagnes tes diplômes
Et mes trésors se perdent
Sur mes paumes de mains

SANS TITRE

Du haut en bas de l'échelle
Des points lumineux scintillent
Innombrables éléments
En uniformes d'après
Qui se gardent bien de dire
Personne ne nous ressemble
Avec nos haricots verts
Dans la récolte du siècle
Sur des masques grimaçants

TOUS LES RÊVES

A l'errance

Dans son rêve elle révèle
Cette aventure irréelle
D'un secret à grande échelle

Mais vers où dévale-t-elle
Un escalier en tunnel
Jusqu'à la ligne des ailes

D'un sommeil universel
Qui réveille dans le ciel
Le soleil de tous les rêves

LES AMIS CAPTIFS

Qu'on s'aime en silence ou civil
Au fond ne change rien au ciel
Déjà le pensaient nos fossiles
Sur des silex qu'on imagine
Doués de sens jamais hostiles
Comme aussi ni elle ni lui
Amis captifs sur un seul fil
Ne nient-ils l'harmonie des lignes
Que rien au monde n'annihile

HASARD AU CIEL

Quand le hasard monte au ciel
Et que ses yeux sont des ailes
L'oiseau se sent ménestrel
Il s'éprend de sa pareille
Une étoile bien réelle
Et tend une patte frêle
Au hasard providentiel
Qui de là-haut lui révèle
Les secrets de ses prunelles

QUI SAIT PARADE

C'est l'amour qui sait parade

Attraparde et accaparde

Se *casarde* et *cascarade*

Farde et darde sa rambarde

Se bombarde et *malabarde*

En *trompade* et en pommade

A l'écharpe qu'il chaparde

Quand s'échappe du hasard

Qui part et *séparasarde*

LA VIE PANIER

La vie

Panier en osier

De mémé

Se découvre

Au passé

N'en déplaise

Aux secrets

Bien gardés

Osez-vous m'aimer

CORDE À SAUTER

Comme un mathématicien
Je ne bouge pas d'un pouce
Mes calculs en mots perdus
Personne ne les déchiffre
Toi que je ne connais pas
Est-ce assez me découvrir
Que je t'invite à écrire
Sur une corde à sauter
La formule de l'amour

L'ÉTOILE EN TOI

Idole ou simple convive
Ton étoile dans le ciel
Ne la cherche pas plus loin
Elle est en toi comme émoi
Sur la piste de ta ligne
Ici la neuvième lettre
Dans un coin de papier brille
Eclate de rire enfin
De voir le point insoumis

LES AILES DE LA LOI

L'oiseau foisonne
De bon aloi
Au ciel moissonne
L'oie fait la loi
De soie vêtue
S'éloigne et court
Poil de laitue
Proie de choix pour
La voie lactée

PARADIS PERDU

A l'alchimiste

Pas de paradis perdu
Ici aucun résidu
D'aucun acide assidu
Ni trace de coup tordu
Partout amour répandu
Comme un et un font un dû
Qu'on aura tant attendu
Et deux par deux défendu
Au cours des métaux fondus

PRESENTIMENTS

Dans l'impatient

Présent

Le passé passe

Pressé

De précipices

Précis

En hypothèques

Pratiques

Et pathétiques

LA FÉE BOURRÉE

A Rothéneuf

Avec la pointe du Bic

Tu cherches où est passée

La fée bleue de l'alambic

Celle qui s'est dérobée

Par le capuchon ouvert

Sur les rochers du poème

Sculptés pour qu'à l'univers

La fée un peu bourrée dise

A l'abbé Fourré je t'aime

LE MOT HASARD

Si tu vois passer un cirque
Pense à l'amie de Mozart
Elle s'appelait Constance
Et elle aimait la musique
Mais par-dessus tout le chant
Qui au féminin fait chance
Et beaucoup d'acrobaties
Pour trouver le mot hasard
Dans toutes les circonstances

RAYONS DE POUSSIÈRE

Dans les bibliothèques des aviateurs
Des livres aux feuilles volantes
Laissent l'hélice d'un plumeau
Arbitrer des dualités sans but
Comme fait le ballon d'oxygène
Quand il heurte la base d'un plafond
Et par sa chute entraîne le manche
Qui intimait aux cocottes en papier
De retenir la poussière en l'air

TOUT AU CONTRAIRE

Chaque chose a son contraire
La plupart en ont plusieurs
Mais jamais plus de la somme
De la moitié des extrêmes
Donc autant ne pas s'y fier
Tout en comptant sur les autres
Dont on ne parle jamais
Pour retrouver le chemin
Qui me conduit jusqu'à toi

QUE FAIS-TU

Cupidon
Queue fais-tu
Cuisse à l'air
Fesse geste
Gesticule
Couille es-tu
Testicule
Trou veux-tu
Tire à l'arc

TACTIQUE

Toc toc toc
Le tocsin
Ce taquin
Qui t'attaque
Au tic-tac
Te contacte
Et détecte
Ton ticket
Du tacot

SOMMEIL SOLEIL

A l'instant même où tu dors
La nuit dans ton cristallin
Passe un plat qui serait bleu
Si le désir te prenait
De reconnaître le jour
Comme un objet de valeur
Entre les pattes d'un chat
Avec en tout et pour tout
Deux mots pour dire je t'aime

L'ÉCHAPPÉE DU NUAGE

Dans le cristallin de la nuit
Donne un petit coup de pelle
Puis un second qui endort
Le mal jusqu'au fond des rêves
Où un vieux château de sable
Laisse échapper un nuage
Qui ressemble à ton fantôme
Peut-être moins éloigné
De l'autre bord de ta vie

POÈTES UNISSEZ-VOUS

A Aube Elléouët

De tous les pays poètes
Unissez-vous aux mouettes
Munissez-vous de lunettes
Et suivez en plongée nette
L'envolée des alouettes
Des faucons ou des chouettes
Qui guettent des silhouettes
Au sol qui disent où êtes-
Vous faire vos pirouettes

LA TOMBÉE DU CIEL

A l'automne

Quand ordre et désordre unis
Veillent à changer de rôle
La nuit plutôt que le jour
Prend une apparence humaine
A visage découvert
Et marche avec une canne
Sculptée dans une matière
Qui serait tombée du ciel
Sur un tas de feuilles mortes

UN OISEAU AMI

A mon ami Francis

Près du bateau d'un loup de mer
Un oiseau blanc et gris polaire
Pousse des cris comme en enfer
Se jette à l'eau fait des trous d'air
Cherche un trésor dans un repaire
Réclame un dû comme actionnaire
Du capital de notre terre
Ouvre les yeux de tous mes frères
Et retourne à son univers

SECOND SOULIER

Si nulle part
Est n'importe où
Aux alentours
Où est l'amour
Sinon ailleurs
Que Cendrillon
Comme au détour
D'un potiron
Au très long cours

AMOUR DOMAINE PUBLIC

Tel déshabillage et mise
A nu des mots sous l'emprise
De l'amour à des fins précises
Noires ou blanches qui grisent
L'esprit noyau de cerise
Lève un rideau de striptease
Comme *déverticalise*
Le sens des choses acquises
Sous un manteau de banquise

ENTRE LES LIGNES

Te cueillir entre les lignes
De coupes pleines bel ange
Parmi les grappes de vignes
D'aussi limpides vendanges
Ton corps qui danse fait signe
S'élève comme il échange
Raisin que raison résigne
A donner vie à l'étrange
Désir d'une ivresse digne

AUDACE EAU DOUCE

A la piscine Didot
Challenge de natation
Ligne 2 départ canon
D'un nageur un peu poisson
Bonnet des Mouettes blanc
Tel un vol en papillon
Dos radeau et brasse au cœur
Crève l'écran enrôleur
De crawlleur à fendre l'eau

L'OISEAU D'ÎLE

Loin du sol
Son dos seul
Aux deux ailes
Indociles
Fait du zèle
Ce dont celle
La douce île
Près du ciel
Se désole

*

BOURREAU D'ÂME

Balbutiante baladine
Ta plastique ô belle dame
Tient des balles fantastiques
Qui bondissent anodines
Sur des lignes miroitantes
D'où s'éloigne du sensible
L'insatiable de sa cible
Au grand dam de son arène
Désarroï de son désir

MOMENTS D'ÉGAREMENT

Nouveautés de la mémoire

Souvenirs éblouissants

Comme surgis du néant

D'un au-delà de l'amour

Avant que l'événement

Aux chaos de la pensée

Réapprenne en attendant

A oublier tout le reste

En compagnie du présent

LOGO CIEL

Anagramme de gitan

La marque de mon vélo

C'est Giant au beau logo

Dans un cercle un bec d'oiseau

Ou dans un ciel en anneau

Un nuage en patte d'oie

Qui dessine à l'horizon

Le désir d'une évasion

Au seul cycle du guidon

LES PAGES BLANCHES

Tourne et vole oiseau au ciel
Ecris voir des pages blanches
Avec l'encre de tes ailes
Qui s'évade dans les airs
Au vent même du poème
Est-ce toi que l'on devine
Essaimant à l'aventure
Des virgules aux nuages
Plumes libres à fleur d'eau

UN CONTRE-RÊVE

A contre-jour un contre-rêve
S' imagine en vie à l'envers
La mort à la fin qui rappelle
Sa douce enfance entre les lèvres
Comme quelque chose s'écarte
D'un tel renforcement secret
Puis éteint la lumière pâle
Dont chacun de tes sens retient
L'éclat scintillant dans le noir

À L'ADRESSE DE L'OMBRE

Quand bien même rien ne presse
L'ombre d'envahir ton corps
Dans le sens de sa caresse
Sans lui donner ton accord
Pour le signal de détresse
Tu retournes le décor
Au cœur de sa forteresse
Dont tu graves sur l'écor-
Ce le changement d'adresse

OTO-RHINO

Docteur j'ai fait un voyage
Dans les loges de ma langue
Chaussé de tongs de Hong-Kong
Pour mieux chasser les diphtongues
Dans mes filets à papilles
Y attraper des étrilles
Et des étoiles au ciel
Aux ultra-sons des voyelles
D'assourdissantes sirènes

VILAIN CANARD

Quel cordon ton corps déchire
Qui arrache son écorce
En plumes se décortique
De la marche se corrige
S'attaque à sa propre escorte
Et sans un accord se donne
A l'intérieur du décor
Encore accroché au fil
D'un prochain cortège en vol

BON VENT

Reviens demain bon vent
Toi qui couches les blés
En cercles gémissants
Reprendre ton élan
Avant l'heure enlacée
A la place d'honneur
Sur le bout de la lande
Entre bandes rivales
Aux chapeaux envolés

LE HOUX

Qui n'a senti un jour d'été
Dans la pénombre buissonnante
La piqûre aux feuilles d'un houx
Pour un baiser de délivrance
Ne connaît la douleur à vif
D'avoir cru cueillir ses fruits rouges
Aux saveurs du bois de son cœur
Qu'ébéniste en pièce de jeu
Et plus tard en démiurge change

LA LUCIOLE

Luciole
Au ciel
Si elle
Sillonne
Oscille
Ficelle
Aux ailes
Et seul
Asile

CARTE VITALE

A tes ailes
Demoiselle
Volatile
D'île en île
Va dévale
Sans rivale
Sous l'étoile
Qui dévoile
Ta beauté

AUX CIMES

Aux cimes des cimetières
Des vols d'oiseaux sans frontière
Impriment en haut des lierres
Qui dévorent les barrières
Des tombeaux à crémaillères
Comme des ombres en pierre
Qui déciment leur lumière
Sur les gravures grossières
Et les bouquets de bruyère

TOUTES AILES

Si nul désir ne décèle
Qu'il en existe une celle
Qui jamais rien n'amoncelle
Elle appelle à l'étincelle
Par alliance sœur jumelle
Tellement luit que démêle
Des syllabes aux voyelles
Toutes ailes qui révèlent
Que pour elle s'émerveillent

SIGNE ASTRAL

A l'horizon de la logique
Comme à l'appel d'un beau matin
L'amour encore nostalgique
Descendu d'un passé lointain
Laisse sentir au temps tragique
Un vague reproche enfantin
Pour trouver un accord magique
Qui d'un soudain éclair atteint
L'astre par son point névralgique

LA PIE

Espiègle oiseau de passage
Sur la pierre du chemin
Pas une pie à pied-d'œuvre
Ce matin devant la pièce
Où chacun épie le monde
Pour sa meilleure utopie
Flaire-t-elle quelque piège
Dans un jugement impie
Contre ses piétinements

SOMMAIRE

Pages

Amour ci conte 2

Etoile 2

Egarer 3

Je dors 3

Le temps 4

Anges 4

Belle ombre 5

Contre la rage 5

Les torrents d'amour 6

Dire je t'aime 6

L'astronaute 7

Devant l'oiseau 7

Voyage abandonné 8

Histoires de rondes 8

Voyages des voyelles 9

L'aile au cartable 9

Ton livre d'or 10

Boules de cristal 11

L'amour en tête 11

Parapoulie 12

La main du poète 12

Les lèvres savent 13

Les herbes folles	13
La méthode	14
Les beaux arbres	15
Oiseaux en vol	15
Mère nature	16
Belle vénus	16
D'amour partout	17
En haut des mots	17
Magicien hors pair	18
La mer paire	18
Cette lumière	19
Clé de sol	19
Est-elle étoile	20
Ton rêve	20

Mademoiselle	21
Les ailes du non-sens	21
Ailleurs aller	22
L'avidité	22
Rêve oblique	23
Chose acquise	23
Demain est passé	24
Merci ma mie	24
L'or à Dora	25
F comme fée	25
La langue des lèvres	26
Quatre vents	26
Le plus rien	27
Cible	27

L'imperceptible	28
La bonne aventure	28
Amour étend	29
A double tête	29
Les pinceaux	30
Détricoter	30
Comme si la vie	31
Peau neuve	31
Cycle	32
Rêve en herbe	32
Du rêve au rêve	33
Module	33
Le syndicat	34
A la plage	34

Symboles	35
Ciels bas	35
Aimez-vous au vent	36
Sauvetage	36
Au clair-obscur	37
Les nuages pairs	37
Ficelles au ciel	38
Silencieux amour	38
Toi l'oiseau	39
Si loin de tout	39
Un phare au ciel	40
L'aile est	40
Simple amour	41
La lumière du vide	41

Même pas mort	42
Rien que liens	42
Ma sœur	43
La chance	43
Les amants	44
Grand soleil	44
Vol en V	45
Squelette des mots	45
La baraka	46
La spirale	46
Le ciel en selle	47
Tout là-haut	47
L'hirondelle	48
La relève	48

Amoureuse	49
Motus	49
Tout vous invite	50
Vade-mecum	50
Tout pour l'amour	51
Poème en U	51
Sol	52
Allons sinon	52
L'envers du décor	53
Deux L	53
Les trémas	54
Mot de l'intime	54
Sans que ni quelle	55
Quand pas nul	55

Air à franchir	56	Pressentiments	63
Jamais pareil	56	La fée bourrée	63
Les Peaux-Rouges	57	Le mot hasard	64
Mes trésors	57	Rayons de poussière	64
Sans titre	58	Tout au contraire	65
Tous les rêves	58	Que fais-tu	65
Les amis captifs	59	Tactique	66
Hasard au ciel	59	Sommeil soleil	66
Qui sait parade	60	L'échappée du nuage	67
La vie panier	60	Poètes unissez-vous	67
Corde à sauter	61	La tombée du ciel	68
L'étoile en toi	61	Un oiseau ami	68
Les ailes de la loi	62	Second soulier	69
Paradis perdu	62	Amour domaine public	69

Entre les lignes	70
Audace eau douce	70
L'oiseau d'île	71
Bourreau d'âme	71
Moments d'égarement	72
Logo ciel	72
Les pages blanches	73
Un contre-rêve	73
A l'adresse de l'ombre	74
Oto-rhino	74
Vilain Canard	75
Bon vent	75
Le houx	76
La luciole	76

Carte vitale	77
Aux cimes	77
Toutes ailes	78
Signe astral	78
La pie	79
Sommaire	80 - 85